

# Augusta Treverorum - Débuts et développement d'une métropole

M. TRUNK - Universität Trier

## Introduction

En règle générale, *Augusta Treverorum*, l'actuelle ville de Trèves, n'attire l'attention des scientifiques que dans sa période tardive, aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles ; C'est à cette époque là en effet que Trèves joue un rôle prépondérant dans l'histoire universelle (Goethert, Kiessel, 2007). En revanche, la période de fondation ainsi que les phases précoces de la ville, allant de l'époque augustéenne au II<sup>e</sup> siècle après J. C., offrent un intérêt qui ne dépasse guère le cadre régional. Mais ce sont surtout ces phases précoces qui détermineront l'importance ultérieure de la ville, laquelle importance trouve ses racines dans son développement. Nous sommes donc en droit de nous poser la question suivante : quels atouts majeurs ont fait de Trèves une capitale à l'époque de l'Empire gaulois et de la Tétrarchie? D'imposants monuments publics ont incontestablement été érigés aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.. L'appareil de base des édifices publics est par contre plus ancien, dépassant de loin les constructions des villes de la vallée rhénane.

### A. La période pré-romaine et le camp romain

Depuis sa fondation, Trèves était le centre incontesté des Celtes Trévires. Toutefois, loin de s'établir à l'origine dans des vallées fluviales, les Trévires ont installé leur habitat fortifié sur les hauteurs de la région, entre le Rhin et la Meuse (Le Brun-Ricalens *et al.*, 2005, 168-183). Il s'agit bien ici du territoire des Trévires dont parle César, malgré le fait que les lieux d'implantation en question ne soient pas explicitement nommés dans la *Guerre des Gaules* (*De bello gallico*). L'oppidum du

Titelberg (Luxembourg) semble avoir été la capitale des Trévires (Le Brun-Ricalens *et al.*, 2005, 184-221) à l'époque de la conquête de la Gaule par César, entre 58 et 50 av. J.-C. Suite à l'implantation du réseau routier dit d'Agrippa, lequel est plutôt à dater après 19 av. J.-C. qu'entre 39 et 37 av. J.-C., du moins en ce qui concerne les tronçons nord, le Titelberg s'était retrouvé à l'écart des nouvelles routes et voies commerciales principales, qui partant de la Méditerranée remontaient la vallée du Rhône pour aboutir au Rhin. L'oppidum du Titelberg fut donc progressivement abandonné. La nouvelle ville, implantée à l'endroit même où la nouvelle voie enjambe la Moselle avant de se diriger sur Mayence, put alors s'affirmer.

Quels sont donc les témoignages archéologiques les plus précoces d'une présence romaine à Trèves et dans son environnement immédiat? Les témoignages les plus anciens remontent à une époque antérieure à la construction du réseau routier vipsanien. Une citation de *Dion Cassius* nous informe que les Trévires avaient pris les armes en 29 av. J.-C. Cette révolte fut réprimée par un certain *Nonius Gallus*. À l'heure actuelle, nous sommes en mesure de déterminer l'emplacement de la base militaire de *Nonius Gallus*, ou du moins l'endroit où les légions romaines étaient stationnées vers 30-28 av. J.-C. : il s'agit du Petrisberg, sur les hauteurs de Trèves (Fig. 1). Deux légions ont pu se partager un terrain d'une superficie d'au moins 500 par 1000 m. Les données dendrochronologiques permettent d'obtenir une datation exacte de l'architecture de bois et de terre du camp : les bois analysés jusqu'à présent ont été datés en 30 av. J.-C. A ce jour, les fortifications du camp, lequel était entouré d'un double fossé, les *principia*, une partie des constructions situées à

l'intérieur, ainsi qu'une vingtaine de puits ont pu être étudiées (Löhr ; Trunk, 2008).

Mais où résidaient les Trévires à l'époque du camp? Le Titelberg est loin, et, pour le moment aucun indice concernant un habitat trévire de taille n'a pu être trouvé, ni sur les chaînes de montagnes environnantes ni dans la vallée de la Moselle. D'autre part nous sommes toujours dans l'impossibilité d'établir un lien entre les tombes trévires du 1er siècle av. J.-C., découvertes dans le quartier d'Olewig (Augustusstadt, 1984, 158-163) et l'existence d'une colonie. Les trouvailles démontrent en tous cas que le camp romain n'a été occupé que pour une courte durée, sans doute deux ou trois ans, avant d'être intégralement évacué : les troupes romaines se sont retirées. La garnison entière semble avoir quitté le Petrisberg. Aucun autre indice ne permet de déceler une quelconque présence romaine dans la région de Trèves dans les quinze années qui suivent.

## B. La fondation

De même que dans le cas du camp romain d'origine sur le Petrisberg, la dendrochronologie fournit les données les plus importantes quant aux premiers temps d'occupation de la ville de Trèves romaine : des troncs de chênes abattus en 17 av. J.-C. serviront de matériel pour la construction du premier pont sur la Moselle (Augustusstadt, 1984, 180-182). Ce premier pont sera suivi de deux autres en 71 et 144 ap. J.-C. Datant de 17 av. J.-C., il faisait manifestement partie d'un énorme réseau routier et joue un rôle déterminant dans la fondation de la ville *Augusta Treverorum* (Figs. 1 et 2).

La date exacte de l'acte de fondation demeure toutefois controversée : le réseau routier a-t-il été aménagé en 17 av. J.-C., en même temps ou peu après la construction du pont, ou bien seulement quelques années plus tard? D'après une étude du mobilier archéologique, la fondation de la ville est à dater ultérieurement, vers la première décennie ap. J.-C. Le réseau routier le plus ancien de la dite ville augustéenne (Fig. 3) englobait dans l'ensemble environ 48 *insulae*, dont le *decumanus* central rejoignant le pont de la Moselle. Selon certains chercheurs, une inscription honorifique monumentale dédiée à Caius et Lucius Caesar (vers 4 ap. J.-C.), ainsi que le fragment d'une guirlande de feuilles de chêne apportent la preuve de l'existence, à Trèves, d'importants monuments dès l'époque augustéenne (Breitner, Goethert, 2008). Or les données archéologiques n'ont révélé à ce jour que la présence de simples constructions à colombage. Concernant les données épigraphiques, le nom *Colonia (Augusta) Treverorum* est mentionné vers le milieu du 1er siècle ap. J.-C. Dans un même temps, Pomponius Mela qualifie Trèves d'*urbs opulentissima*.

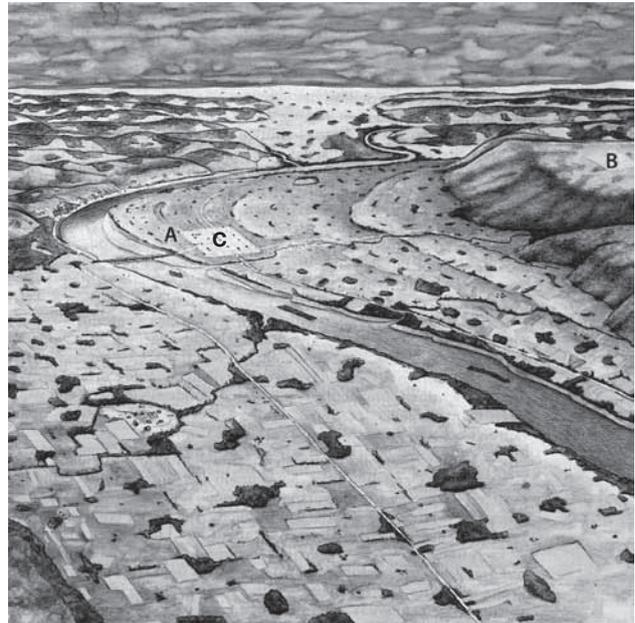


Fig. 1

A : Premier pont sur la Moselle. 17 av. J.-C. d'après la datation dendrochronologique des piliers en chêne.

B : Situation géographique du camp militaire de Petrisberg.

C : Situation géographique de la ville augustéenne.

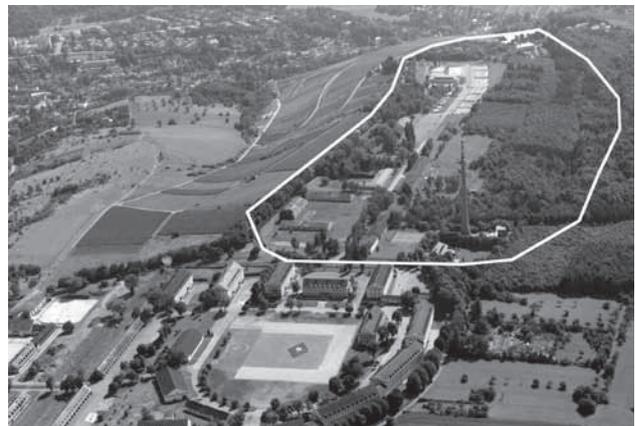


Fig. 2 : Photographie aérienne de l'emplacement probable du camp militaire et limites. (Rheinisches Landesmuseum Trier).

Il faut néanmoins souligner que nous n'avons manifestement pas affaire ici à une colonie de citoyens ou de vétérans. Le terme *colonia* était-il employé ici comme un simple titre honorifique (*Titularkolonie*), ou bien désignait-il une colonie de droit latin (*ius Latii*)? Cette question demeure dans un premier temps sans réponse (Heinen, 1985, 61-66).

## C. Trèves, capitale administrative

La révolte dite des Bataves (69/70 ap. J.-C.) est la dernière grande révolte contre Rome, à laquelle les Trévires ont participé. En 70 ap. J.-C., les troubles liés à l'avènement des quatre empereurs se sont

manifestés à Trèves par des combats intenses autour du pont de la Moselle, ainsi qu'à l'intérieur de la ville où des destructions de grande ampleur se sont produites. Une des conséquences négatives de la révolte pour les Trévires a été la transformation, entre 82 et 90 ap. J.-C., des anciens districts militaires du Rhin en provinces autonomes : la Germanie inférieure et la Germanie supérieure, créées sans tenir compte du territoire trévire. D'un autre côté, Trèves devient le siège de l'administration financière, tant de la Gaule Belgique que des deux provinces en question. De part ce fait, il est fort probable que le *procurator provinciae Belgicae et duarum Germaniarum* ait siégé à Trèves. Tout ceci explique certainement le développement que la ville connaîtra au cours des années suivantes : en effet, dès la fin de l'année 70, la ville bénéficie d'une restructuration sans précédent, durant laquelle une à deux *insulae* au moins viennent se greffer au territoire urbain (Fig. 3). C'est à partir de cette époque seulement que la construction des grands monuments publics prend toute son ampleur. Il est néanmoins à noter que le marbre est encore un matériau onéreux, que l'on utilise d'une manière modérée. Le développement de la ville se traduit désormais, au cours du troisième et quatrième quart du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., par l'aménagement de nouvelles routes, la construction d'un nouveau pont sur la Moselle (71 ap. J.-C.), l'érection d'un arc honorifique, ainsi que par la mise en place d'un forum de pierre, doté de cryptoportiques et d'une basilique.

En observant Trèves vers la fin du I<sup>er</sup> siècle, nous pouvons constater une expansion progressive de la périphérie urbaine. Cependant la ville n'a certainement pas possédé d'enceinte à ses débuts. Ce sont des arcs honorifiques qui ont sans doute délimité le territoire de la cité. Le centre de ce territoire était occupé par le forum et peut-être par un temple dédié à la triade capitoline, mais nous n'avons connaissance ni de thermes, ni d'un théâtre, d'un amphithéâtre ou d'un cirque, bref, d'aucun monument qui permettrait de distinguer Trèves d'une banale cité provinciale.

#### D. La monumentalisation

Un nouveau cap ne se fait ressentir qu'au cours du deuxième quart du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. La construction la plus précoce, qui y est liée, se situe au nord-ouest de la ville. C'est à cet endroit, placé en périphérie, qu'un ancien carrefour est supprimé, et que quatre *insulae* sont regroupées pour permettre la construction d'un grand ensemble. Il s'agit là d'un complexe palatial auquel est attaché un grand édifice de plan basilical (Fig. 3). Une salle dotée d'une abside occupait une superficie de 15 par 25 m et était placée dans l'axe médian de la basilique antique tardive datant du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Elle devait avoir les mêmes fonctions

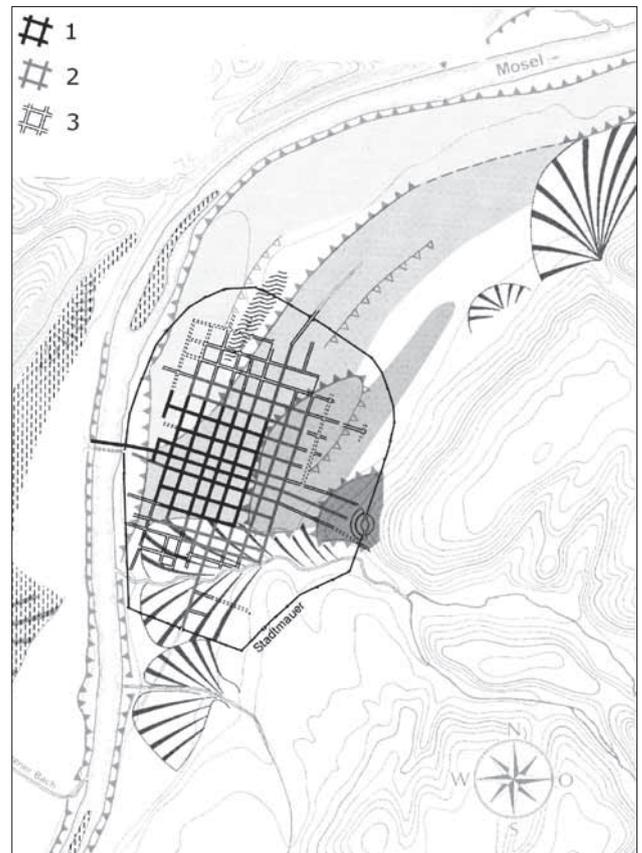


Fig. 3

1 : Le plan en damier augustéen.

2 : L'expansion flavienne.

3 : Le rempart du milieu du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et l'urbanisme associé.

que cette dernière, qu'elle a ainsi précédée (Zahn, 1991, 50-52 ; Denkschrift, 2005, 70-73). Cet édifice palatial, dont la construction s'est déroulée sur un espace public urbain à l'époque d'Hadrien, peut être interprété comme étant la résidence du procurateur financier de Gaule Belgique et des deux provinces de Germanie inférieure et de Germanie supérieure. La taille et la splendeur de l'édifice en question pourraient également être un indice de la présence à Trèves à cette époque du gouverneur de la province, le *legatus Augusti pro praetore*.

La ville de Trèves, qui connaît un essor interrégional sans précédent au cours des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles ap. J.-C., s'est développée assez rapidement au cours du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans le cadre d'un programme monumental de grande envergure. Il est étonnant de constater, que la partie absidiale du hall d'entrée ne semble pas avoir servi durant l'Empire Gaulois (260-274 ap. J.-C.). Ce n'est qu'au cours de la Tétrarchie que cette partie deviendra le cœur du palais tard antique (Fig. 4).

Il faut rappeler à ce sujet, qu'un gouverneur impérial au rang de préteur (un *legatus Augusti pro praetore*) était à la tête de chacune des trois

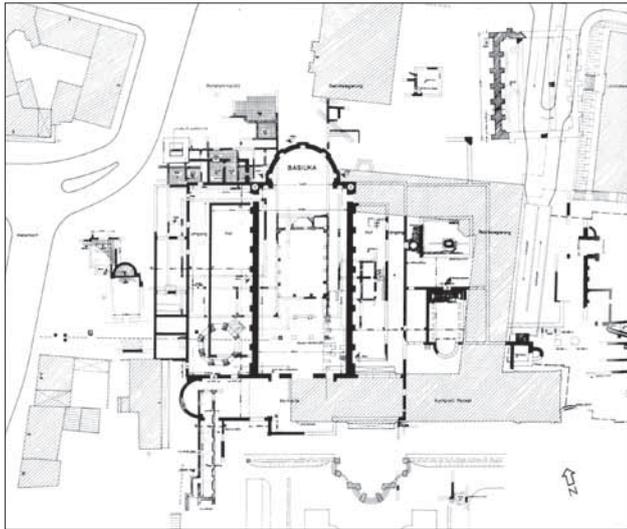


Fig. 4 : Grand édifice basilical de l'époque d'Hadrien sur un terrain public constructible, situé à la périphérie ; un ancien carrefour disparaît ; quatre *insulae* sont regroupées (résidence officielle du *procurator provinciae Belgicae utriusque duarum Germaniarum* ou du *legatus Augusti pro praetore?*).

provinces gauloises. C'est manifestement à Reims/*Durocortorum*, capitale des *Remi*, que devait siéger, en premier lieu, le gouverneur de la Belgique. La source principale qui s'y réfère (Strabon IV 3, 5 : «*dehetai tous ton Rhomaion hegemonas*») est déjà fort lointaine et évoque simplement le fait, que la *Metropolis* des *Remi* accueillait des «dirigeants des Romains». Par conséquent Reims devait être la résidence des gouverneurs de la province de Belgique, mais pour une durée indéterminée.

Nous supposons donc, que sous le règne d'Hadrien, le siège de l'administrateur de la province, le *legatus Augusti pro praetore*, a effectivement été transféré à Trèves, qui est ainsi devenue la capitale de Gaule Belgique. Certes, il n'existe aucune source historique ou épigraphique qui serait en mesure de confirmer cette supposition (Heinen, 1985, 95-99), mais l'évolution fulgurante de l'aménagement urbain de Trèves au cours du II<sup>e</sup> siècle parle de lui-même (Fig. 5) : en 144, un nouveau pont enjambant la Moselle a été édifié. Peu après, sans aucune nécessité militaire, ou plutôt sans que d'éventuels agresseurs aient pu représenter une quelconque menace, est érigée une enceinte d'une longueur d'environ 6520 m, percée de portes représentatives. Elle cernait ainsi la ville, laquelle couvrait à cette époque une superficie de 285 Ha. À l'intérieur de l'enceinte, la reconstruction de l'ancien forum flavien fut accompagnée d'une série de temples et de sanctuaires (Trunk, 1991, 219-230), d'un amphithéâtre, d'un cirque ainsi que d'un immense complexe thermal (les Thermes dit «de Sainte-Barbe»). Ayant une superficie de 172 par 240 m (dimensions des salles seules 172 par 96 m!), les *Barbarathermen* s'inspirent des grands thermes impériaux de Rome.

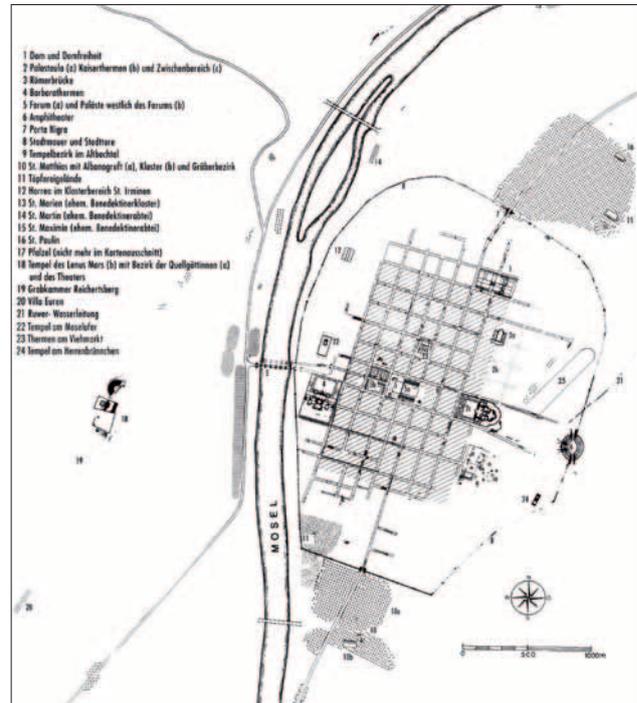


Fig. 5 : Le programme monumental de la moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. : phase d'expansion.

1. La Basilique, phase 1.
- 2a. Nouveau pont sur la Moselle (pont n°3) 144 ap. J.-C.
3. Les thermes dits «de Sainte-Barbe».
- 5/5a. Le Forum (deuxième phase de construction en pierre).
6. L'Amphithéâtre.
8. Enceinte et portes de la ville (7. la «porta Nigra»).
22. Temple près du pont sur la Moselle (peut-être flavien).
24. Temple de «Herrenbrunnchen».
25. Le Cirque.

Seuls les thermes de Trajan et, plus tard les thermes de Caracalla et ceux de Dioclétien, les dépassent en dimension. À l'époque de leur construction, les thermes «de Sainte-Barbe» étaient donc le deuxième plus grand complexe balnéaire au monde. Leur décor sculpté de marbre d'une très haute qualité (Goethert, 2003, 77-105) était tout aussi exceptionnel. Il s'agissait là d'un véritable *simulacrum Romae*.

L'habitat privé de Trèves de cette époque n'a guère été analysé. Néanmoins, de grands ensembles immobiliers de type *insulae*, qui ont été construits d'une manière conséquente et dont on retrouve les traces lors de fouilles, témoignent une fois encore du rôle privilégié de la ville au cours du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Une preuve d'un approvisionnement en eau nous est de surcroît fournie par l'existence d'un aqueduc apportant en ville de l'eau fraîche depuis la rivière Ruwer (Denkschrift, 2005, 35-40). Enfin, les tombes monumentales de Neumagen témoignent depuis le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. de l'augmentation en nombre et en qualité de l'architecture funéraire à Trèves à partir du milieu du II<sup>e</sup> siècle (Cüppers, 1990, 194-197 ; 492-494).

## Conclusion

Réitérons pour finir la question suivante : est-il possible que Trèves ait été la capitale de la province de Gaule Belgique depuis le siècle d'Hadrien? Selon la *communis opinio*, elle était la résidence du procurateur financier, le *procurator provinciae Belgicae et duarum*

*Germaniarum*. Quant à l'important programme monumental du II<sup>e</sup> siècle, s'agit-il seulement d'un indice relatif à la prospérité économique de la ville et de ses alentours ou avons-nous plutôt un indice, à Trèves, de la présence du procurateur de la province lui-même, le *legatus Augusti pro praetore*?

### AVGVSTA TREVERORVM – Tableau chronologique

30 vers 28 av. J.-C.	Camp romain du Petrisberg sur les hauteurs de Trèves
17 av. J.-C.	Premier pont sur la Moselle. Fondation de la ville?
4 (?) ap. J.-C.	Inscription monumentale honorifique dédiée à Caius et Lucius Caesar
Fin 1 <sup>ère</sup> moitié du I <sup>er</sup> siècle ap. J.-C.	«Colonia Augusta Treverorum» ; Pomponius Mela nomme Trèves «urbs opulentissima»
69/70 ap. J.-C.	La révolte des Bataves
71 ap. J.-C.	Construction d'un nouveau pont sur la Moselle
71 vers 90 ap. J.-C.	Expansion et restructuration de la ville par les empereurs flaviens : arc honorifique, première phase de construction en pierre du Forum avec les cryptoportiques et la basilique du Forum
Environ 140 ap. J.-C.	La Basilique, phase 1 : Palais d'un haut fonctionnaire de province ( <i>procurator provinciae Belgicae et duarum Germaniarum</i> ou <i>legatus Augusti pro praetore</i> ?)
144 ap. J.-C.	Construction d'un nouveau pont sur la Moselle (pont n°3)
Milieu du II <sup>e</sup> siècle ap. J.-C. :	Phase d'expansion : enceinte et portes de la ville (la Porta Nigra), le Forum (deuxième phase de construction en pierre) ; les temples à proximité du pont de la Moselle et de «Herrenbrünchen», l'Amphithéâtre, le Cirque, les thermes dits de «Sainte-Barbe» somptueusement équipés d'un riche décor sculpté en marbre, sépultures (monuments funéraires).
1.274	Empire romain des Gaules, atelier monétaire à Trèves
293/94	Constance Chlore choisit Trèves comme résidence des empereurs romains
À partir de la fin du III <sup>e</sup> siècle :	Édification de la Basilique (phase 2), des thermes Impériaux, d'églises paléochrétiennes
Avant 360	Destruction de Trèves par les Germains
À partir de 364	Réaménagement de la résidence impériale de Trèves
1.392	Résidence impériale de Valentinien I <sup>er</sup> , Gratien, Magnus Maximus et de Valentinien II
A partir de 394	Transfert de l'administration impériale à Arles

## Bibliographie

AUGUSTUSSTADT, 1984. *Trier. Augustusstadt der Treverer. Stadt und Land in vor- und frühromischer Zeit*. Mainz : Zabern, 1984.

BREITNER, G. ; GOETHERT, K.-P. 2008. Ein Altar für Augustus und Roma in Trier. *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 2008, vol. 40, 7-13.

CÜPPERS, H. 1990. *Die Römer in Rheinland-Pfalz*. Stuttgart : Theiss-Verlag, 1990.

DEMANDT, A. ; ENGEMANN, J. 2007. *Konstantin der Grosse*. Mainz : Zabern, 2007.

DENKSCHRIFT, 2005. *Rettet das archäologische Erbe in Trier*. Zweite Denkschrift der Archäologischen Trier-Kommission. Trier : Rheinisches Landesmuseum Trier, 2005.

GOETHERT, K. 2002. *Kaiser, Prinzen, prominente Bürger. Römische Bildniskunst des 1. und 2. Jahrhunderts n. Chr. im Rheinischen Landesmuseum Trier*. Trier : Rheinisches Landesmuseum, 2002.

GOETHERT, K.-P. 2003. *Römerbauten in Trier*. Regensburg : Verlag Schnell & Steiner, 2003.

GOETHERT, K.-P. ; KIESSEL, M. 2007. *Trier – Residenz der Spätantike*. In Demandt ; Engemann, 2007, 304-311.

HEINEN, H. 1985. *Trier und das Trevererland in römischer Zeit*. Trier : Spee-Verlag 1985.

LE BRUN-RICALENS, F. et al. 2005. *Préhistoire et Protohistoire au Luxembourg*. Luxembourg : Musée National d'Histoire et d'Art, 2005.

LÖHR, H. ; TRUNK, M. 2008. Ein neues Militärlager auf dem Petrisberg bei Trier. *Del Imperium de Pompeyo a la Auctoritas de Augusto, Anejos de Archivo Español de Arqueología* 47. Madrid : CSIC, 2008, 141-150.

TRUNK, M. 1991. *Römische Tempel in den Rhein- und westlichen Donauprovinzen, Forschungen in Augst* 14. Augst : Römermuseum, 1991.

ZAHN, E. 1991. *Die Basilika in Trier*. Trier : Rheinisches Landesmuseum Trier, 1991.